

Groupe 1 - Post 1

Article: [*Beijing bets on facial recognition in a big drive for total surveillance*](#), 7 janvier 2018, Simon Denyer, Washington Post

Source:

https://www.washingtonpost.com/news/world/wp/2018/01/07/feature/in-china-facial-recognition-is-sharp-end-of-a-drive-for-total-surveillance/?noredirect=on&utm_term=.d1ef8322afe7

Pertinence:

Notre travail de recherche a pour but de s'axer autour de la thématique centrale des algorithmes d'analyse d'image et son impact sur la surveillance de la société. Cette article a été l'un des éléments déclencheurs du choix de cette problématique.

Analyse:

Depuis le 1er octobre 1949 et la victoire du PCC (Parti Communiste Chinois), menant à l'éviction du parti adverse (Kuomintang) sur l'île de Formose (actuellement Taiwan), la Chine est une république autoritaire. Cette autorité a été accentuée le 11 mars 2018, trois mois après l'écriture de cet article, lorsque le parlement Chinois a voté pour l'abolition de la limitation des mandats présidentiels (à 2958 voix pour et 2 contre). Ceci permet théoriquement à l'actuel dirigeant Xi Jinping de se maintenir au pouvoir jusqu'à la fin de ses jours. Il n'a pas peur de changer le pays en profondeur, comme par exemple avec les mesures de surveillance du peuple à l'aide des nouvelles technologies du numérique telles que la reconnaissance d'images, mises en place en 2014.

L'article en question illustre très bien les différents moyens du gouvernement chinois pour augmenter la quantité de caméra et de logiciels de reconnaissance d'images en Chine. Ainsi, la norme veut que les nouvelles résidences de Chongqing soient équipées de logiciels de reconnaissance d'images comme FaceID pour faciliter l'entrée dans les bâtiments de personnes handicapées. De plus, le gouvernement met ses algorithmes à disposition des entreprises et se réserve en échange le droit d'avoir accès à l'immense quantité d'information que regorgent ces vidéos. L'intérogée, Mao Ya n'y voit qu'un moyen pratique pour ses enfants d'accéder à l'appartement sans le risque qu'ils perdent leurs clés.

Le but ultime de ces régulations est l'ambitieux projet "Sharp Eyes". Ce dernier consiste en la connection des caméras privées et des caméras publiques pour former un immense réseau de surveillance du pays. Pour l'instant, seule la ville de Chongqing est concernée, mais ce projet pilote n'en est pas qu'à ses débuts. Le gouvernement parle alors de "Police Cloud" permettant, grâce aux images et aux données internet de créer un dossier informatique sur chaque citoyen pour but d'identifier les individus potentiellement dangereux à l'avance à l'image du film *Minority Report* et des "Precogs".

Dans ce projet ne sont pas impliquées que des entreprises chinoises mais aussi de nombreux étudiants et anciens employés de grandes compagnies (Google, Facebook...). Ceux-ci sont attirés par l'investissement du gouvernement chinois ainsi que l'avance que celui-ci commence à prendre dans le domaine de la reconnaissance d'images. Le

gouvernement ne manque pas d'impliquer le peuple qui est encouragé à filmer de violentes altercations ou à prendre en photo les plaques d'immatriculations de voitures mal stationnées.

Bien qu'ici nous ne nous intéressons qu'au cas de la Chine, où cette technologie se veut omniprésente dans les années à venir, les Etats-Unis ont aussi eu l'occasion de l'employer pour accuser un criminel en 2016 à Chicago.

En conclusion, la reconnaissance d'images de par les aspects pratiques qu'elle confère au peuple semble en faire l'outil ultime de surveillance du gouvernement chinois. Cependant, ce point de vue n'est qu'une facette des nombreuses applications que cette technologie peut avoir dans notre quotidien, ce qui nous amène à nous demander: Quel impact majeur auront les algorithmes d'analyse d'images sur la société de demain?

Nous verrons par la suite plus en détail le fonctionnement de ces algorithmes, les limites de cette technologie ainsi que les problèmes éthiques qu'elle cause.